

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur 6 mois, la consommation de viande ovine est en repli de 8,9 % par rapport à l'année précédente. Les agneaux français ayant pu trouver des débouchés, notamment au moment de Pâques, ce sont les viandes ovines importées qui expliquent la baisse de la consommation par bilan.
- Le prix moyen pondéré des agneaux de boucherie a augmenté durant l'été, favorisé par la demande dynamique en particulier à l'approche de l'Aïd et par une offre française limitée.

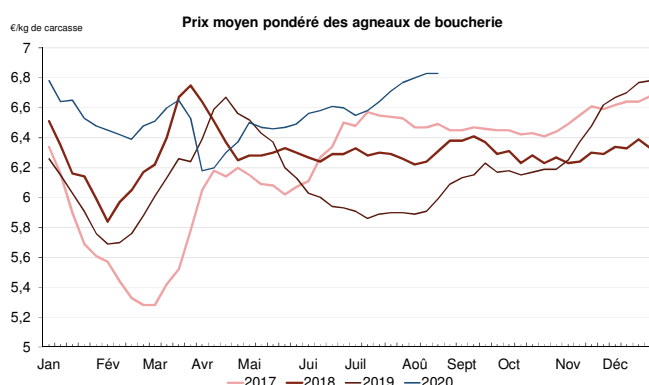
### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- **Les importations d'agneaux** ont été en forte augmentation sur le mois de juin 2020 par rapport à juin 2019. Avec au total presque 25 000 agneaux importés sur ce mois, la hausse s'est élevée à 93 %, en lien avec des arrivées plus soutenues depuis l'Espagne, 1<sup>er</sup> fournisseur de la France pour ces animaux, ainsi que de manière plus marginale, un nouvel envoi « atypique » depuis la Hongrie. À l'inverse, les exportations d'agneaux vivants ont baissé (- 57 % par rapport à juin 2019), tandis que les envois de brebis de réforme ont augmenté (+ 28 %).
- **Les abattages d'agneaux** ont augmenté de 2,1 % au mois de juin 2020, tandis que ceux d'ovins de réforme se sont repliés de 6,1 %. Au total, les abattages d'ovins ont été en hausse (+ 1,0 %) en têtes, et stables en tec (+ 0,3 %).
- **La production française** de viande ovine s'est repliée de 2,6 %, pour s'établir à 7 710 tec sur le mois de juin 2020. En effet, la hausse des abattages observée au mois de juin 2020 est due à la forte hausse des importations d'agneaux vivants.

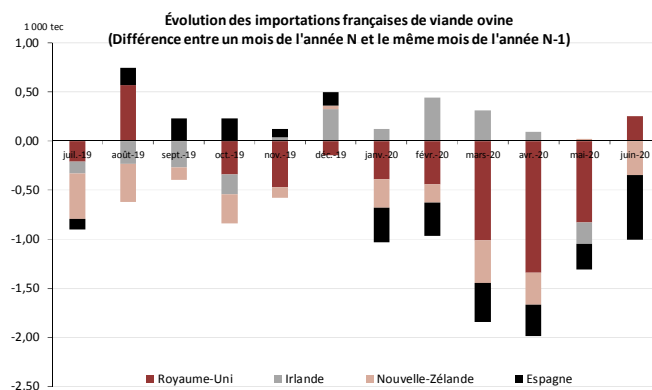
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine ont reculé de 7,0 % en juin 2020 par rapport à juin 2019. Le repli est cependant moins prononcé que sur les mois de mars, avril et mai. Sur 6 mois, la baisse cumulée a été de 17,4 %. Le mois de juin a été toutefois marqué par une hausse des arrivées de viande ovine britannique, la première depuis l'été 2019.
- **Les exportations** de viande ovine ont de nouveau été en baisse sur le mois de juin (- 1,7 %). Ce recul est néanmoins beaucoup plus modéré que ce qui a pu être observé de février à mai, où le repli a été de l'ordre de - 20 à - 30 %.
- La **consommation** calculée par bilan s'est établie à 13 760 tec en juin 2020, soit un repli de 3,4 %. La consommation par bilan a baissé plus modérément que lors des mois de confinement. Les données des achats des ménages pour leur consommation à domicile témoignent elles aussi d'une reprise de la consommation de viande ovine au mois de juin, où les achats des ménages auraient augmenté de 6,1 % en volumes par rapport à juin 2019.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

Bien que déjà à un niveau élevé au début de l'été, la cotation nationale des agneaux lourds a augmenté de 12 centimes entre la semaine 30 et la semaine 33, hausse favorisée par l'approche de la fête de l'Aïd el-Kebir, qui avait lieu du 30 juillet au 3 août. Après cette date, en semaine 33, la cotation a continué sa progression, poussée par une demande dynamique face à un manque d'offre. Ainsi, en semaine 33, le prix moyen pondéré des agneaux était de 6,83 €/kg, soit une valeur 16 % supérieure à celle de la semaine 33 de 2020.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Les abattages de jeunes bovins augmentent, réduisant le surstock créé en mars - avril. La cotation reste faible. Néanmoins, la demande est dynamique en viande de vache, ce qui permet à la cotation d'être en hausse (+ 3 %).
- Les cours des broutards sont bas, affaiblis par la lourdeur du marché des JB dans toute l'Europe.
- La reprise progressive de la RHD permet de stopper la baisse de la cotation des veaux de boucherie. Le prix est au

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en hausse en juillet 2020 (+ 5 %), conduisant à une production annuelle en progrès de 1 % entre 2019 et 2020 malgré la Covid-19. Après les nombreux abattages de vaches laitières en juin, ceux-ci sont stables en juillet (- 0,4 % /2019). En conséquence, les cheptels diminuent de 1,3 % (viande) et 1,7 % (lait), ce qui est toutefois moins rapide qu'en début d'année.

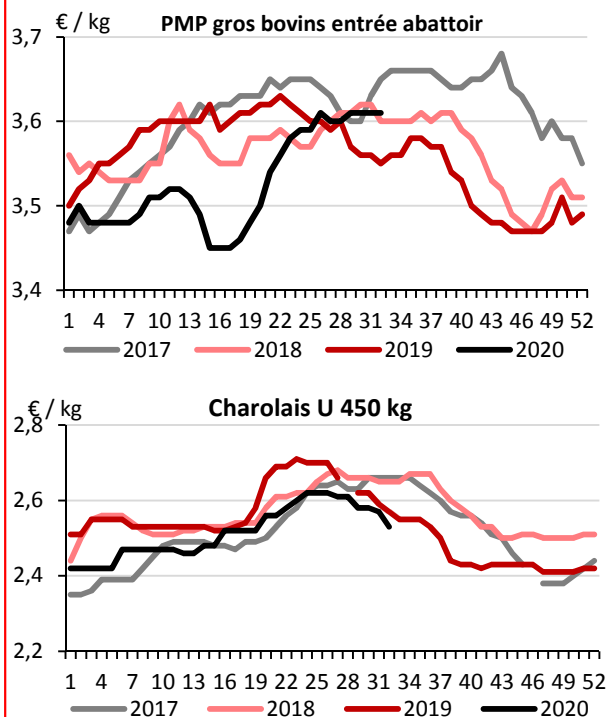
- **Jeunes bovins** : les abattages se résorbent en juillet pour les JB viande (- 6 %), Le surstock en ferme reste important et les poids à l'abattage sont encore au-dessus des niveaux de 2019.

La fermeture temporaire de la RHD en Europe a conduit à un engorgement du marché de la viande de JB, dont le prix reste bas. Néanmoins, la demande est dynamique en viande de vache, ce qui permet à la cotation d'être en hausse (+ 3 %).

- **Broutards** : en juin, les exportations de broutards ont décliné. L'offre française est minimale en été, et la demande est morose, tant en Espagne où l'engraissement en JB pour l'export est très ralenti, qu'en Italie où la consommation est faible cet été, et en Algérie, où les envois sont annulés par forte chaleur.

Il en résulte une baisse importante des cours des broutards, conditionnée par la reprise en septembre des marchés italien et algérien, ainsi que l'assainissement du marché des JB.

### Cotations (source : FranceAgriMer)



### Viande bovine :

- Les **exportations** de viande remontent (+ 10 % en juin /2019) grâce aux envois massifs vers l'Allemagne (+30 %, viande réfrigérée), et certains pays extra-communautaires : la Suisse, Israël et le Ghana. Les exportations vers l'Italie sont au même niveau qu'en 2019, mais le débouché grec faiblit (-11 %).

- Les **importations** de viande sont toujours sous leur niveau de 2019 en juin (- 6 %). Les trois principaux fournisseurs sont en retrait (Pays-Bas, Irlande, Allemagne), ce qui profite à la Pologne (+ 16 % d'envois vers la France). A part l'Allemagne, les principaux fournisseurs de la France ont accru leurs exportations de viande transformée (+ 15 %).

La consommation calculée par bilan a comparativement bien progressé en juin (+ 2 %), grâce aux abattages dynamiques de vaches. Pour la consommation à domicile, cette hausse atteint 15 %, que ça soit pour les viandes piécées (+ 14 %) ou hachées (+ 16 %).

## VEAUX DE BOUCHERIE

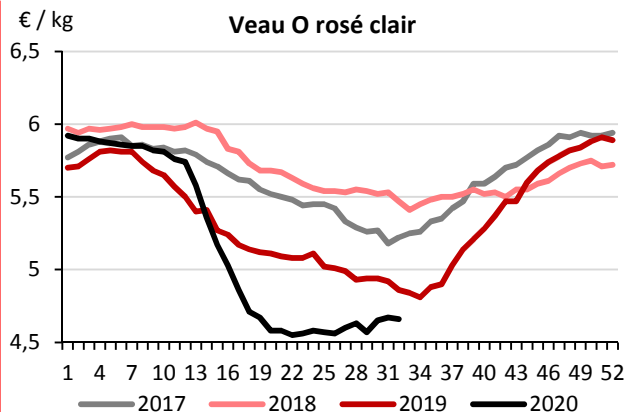
- **Effectifs** : les naissances sur 6 mois sont stables en veaux laitiers (- 0,7 %) et en hausse pour les veaux croisés (+ 6 %). Les exportations des veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 25 % en juin.

- **Abattages** : la production a chuté de 3 % en juin. Les importations de veaux finis belges sont stables par rapport à mai.

- **Consommation** : la consommation des ménages en viande de veau a diminué de 7,6 % en juin 2020. La fermeture de la RHD, important débouché de la viande de veau, n'est pas compensée par les achats des ménages.

La baisse de consommation au moment du pic de sorties conduit à une chute importante des prix du veau de boucherie. En conséquence, les mises en place sont faibles, et les petits veaux sont exportés en Espagne, à un prix plus élevé qu'au printemps mais en deçà de juin 2019 (- 9 %).

### Cotations (source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.